

# *La tête de Kenwarc'h*

*Loin du cap de Penn'hor, où hurlait la mêlée*

*Sombre comme le rire amer des grandes eaux,*

*Bonds sur bonds, queue au vent, crinière échevelée,*

*Va ! Cours, mon bon cheval, en ronflant des naseaux.*

*Qu'il est sombre, le rire amer des grandes Eaux !*

*Franchis roc, val, colline et bruyère fleurie.*

*Sur le funèbre cap que la mer ronge et bat,*

*Kenwarc'h le chevelu, le vieux loup de Kambrie,*

*Gît, mort, dans la moisson épaisse du combat.*

*Oh ! Le cap de Penn'hor que la mer ronge et bat !*

*Cris et râles ont fait silence sous la nue :*

L'âme des braves vole à l'étoile du soir,  
La tête de Kenwarc'h pend sur ma cuisse nue  
Et d'un flux rouge et chaud asperge ton poil noir.

L'âme farouche vole à l'étoile du soir !

Oc'h ! Le corbeau joyeux fouille sa blanche gorge ;  
Moi, j'emporte sa tête aux yeux naguère ardents.  
Par lourds flocons, pareille à la mousse de l'orge,  
L'écume, avec le sang, filtre à travers ses dents.

Voici sa tête blême aux yeux naguère ardents !

Je ne l'entendrai plus, cette tête héroïque,  
Sous la torque d'or roux commander et crier ;  
Mais je la planterai sur le fer de ma pique :  
Elle ira devant moi dans l'ouragan guerrier.

*Oc'h ! Oc'h ! C'est le Saxon qui l'entendra crier !*

*Elle me mènera, Kenwarc'h ! Jusques au lâche*

*Qui t'a troué le dos sur le cap de Penn'hor.*

*Je lui romprai le cou du marteau de ma hache*

*Et je lui mangerai le cœur tout vif encor !*

*Kenwarc'h ! Loup de Kambrie ! oh ! le Cap de Penn'hor !*

*Charles Marie René Leconte de Lisle (1818-1894)*

